

## UTILISER DES CRITIQUES LITTÉRAIRES POUR S'APPROPRIER DES ŒUVRES

Sophie Dziombowski  
Collège Schumann, Pecquencourt

Écrire un avis critique qui rende compte de la réception personnelle d'une œuvre, savoir exprimer et justifier un avis de lecture constituent des éléments particulièrement évalués dans la nouvelle épreuve de l'oral de l'ÉAF<sup>1</sup>. Si l'horizon est certes lointain lorsque l'on est au collège, cette compétence est sans cesse requise pour différents travaux. Elle fait partie des

- 
1. <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special7/MENE2019312N.htm> : « L'épreuve orale permet d'apprécier la qualité de l'expression orale du candidat ainsi que sa capacité à développer un propos et à dialoguer avec l'examineur. Il évalue ses connaissances et son aptitude à les mobiliser dans les deux temps successifs de l'épreuve, à la fois pour faire la preuve de ses compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, et pour exprimer une sensibilité et une culture personnelles. [...] L'épreuve laisse une large place aux propositions de l'élève et évalue son aptitude à les présenter, à les justifier et à en expliquer la pertinence : elle vise ainsi à valoriser son investissement personnel dans sa formation et à mesurer sa capacité à mettre en relation la littérature avec les autres champs du savoir et les autres arts. »

référents du socle commun et disciplinaire<sup>2</sup> et est souvent mobilisée au collège, ainsi qu'évaluée, notamment pour l'oral de brevet lorsque les élèves choisissent de présenter une œuvre littéraire.

Cette année, nous entamons une liaison collège-lycée et, la perspective de cette exigence de l'épreuve de l'ÉAF (l'élève doit parler pendant 8 minutes d'une œuvre qu'il a choisie en exprimant une opinion personnelle) nous a conduits à travailler davantage cet aspect au collège. Pour travailler cette compétence, j'ai choisi de partir d'un usage que j'ai pu constater chez les élèves : lorsqu'ils ont pour consigne de proposer une critique d'œuvre, certains tapent le titre de l'œuvre sur un moteur de recherches pour trouver des critiques en ligne et copier-coller des passages, ou, pour les plus habiles, en emprunter des éléments. Les résultats de cet usage oscillent entre un habile montage et un copier-coller massif. Comment faire de cette pratique de « plagiat », de « braconnage »<sup>3</sup> une pratique de travail qui peut aider à enrichir un avis, à construire les étapes d'une réflexion ? Autrement dit, comment utiliser un réflexe, une manière de travailler, pour transformer le simple copier-coller en écriture d'emprunt ?

L'activité présentée propose aux élèves d'étudier un avis de spécialiste pour aider à construire le leur, afin de justifier leur réception d'une lecture ou, comme c'est le cas ici, d'une pièce, en empruntant des éléments de critiques, en repérant la grille d'analyse et les points nodaux d'une critique méthodique pour se les approprier. En effet, si les élèves sont tout à fait capables de dire s'ils ont aimé ou pas, il leur est souvent difficile d'expliquer cet avis subjectif, de « développer leur réponse »<sup>4</sup>. L'activité vise ainsi à travailler la difficulté de passer de la réception d'une pièce à la production, d'un avis articulé. Je m'aperçois que lorsque nous sommes en classe, en travaux de groupe, ce n'est pas une difficulté de justifier un choix. En posant des questions aux élèves, ils savent très bien expliquer les sentiments produits et les procédés utilisés mais, une fois seuls, présenter une critique sur un livre, leur semble difficile : la tâche est trop floue, trop vaste, « on n'a pas d'idées ». Mon objectif est de leur montrer qu'en empruntant des idées

---

2. Par exemple : « Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une œuvre ou d'une situation en visant à faire partager son point de vue ». <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special11/MENE1526483Aannexe3.htm>

3. Voir l'article de Maité Eugène, « Comment parler d'une lecture cursive que l'on n'a pas faite ? Du plagiat au braconnage ».

4. Je mets des guillemets tant cette formule est employée en classe. Les élèves disent souvent « ne pas savoir développer leur réponse ». Ils ont bien retenu ce qu'on leur a dit de travailler mais la consigne est obscure. L'activité proposée ici vise à essayer de les aider à mieux comprendre les attentes.

pour analyser une œuvre, ils peuvent très bien réussir à organiser toutes leurs remarques. Il ne s'agit pas de proposer un modèle mais plutôt de mettre en évidence les rouages, le fonctionnement d'une critique construite, afin de repérer ce qui sera utile dans leurs recherches. En d'autres termes, il s'agit de réfléchir sur les procédés et les compétences qu'ils mobilisent pour écrire un avis critique à l'aide de ressources disponibles en ligne.

## **PINOCCHIO DE POMMERAT**

Cette activité constitue la synthèse, la conclusion d'une séquence qui étudie la mise en scène de *Pinocchio* par Joël Pommerat. Le metteur en scène reprend le conte de Collodi : un vieil homme fabrique un pantin qui prend vie. La pièce met l'accent sur l'avidité du pantin, voire sur la cruauté de celui qui veut toujours plus, modelé par une société qui associe le bonheur à la consommation. Sa naïveté en fait la victime d'autres plus avides que lui. Transformé en âne, battu, jeté à l'eau par un trafiquant, il retrouve son père, Gepetto, dans le ventre de la baleine. La mise en scène de Pommerat se concentre sur l'évolution du personnage de Pinocchio : tout d'abord physique, de morceau de bois à enfant, mais aussi psychologique, d'un adolescent stéréotypé et cruel, à un être capable d'empathie et de progrès.

La pièce est vue en intégralité en classe, en dévoilement progressif. L'étude s'inscrit dans la thématique du programme de 5<sup>e</sup> : « Participer à la société. Avec autrui : familles, amis, réseaux » et envisage l'évolution du personnage central pour répondre à la question : « Peut-on se transformer dans la vie ? ». La pièce a suscité de vives réactions en classe, entre moments d'enthousiasme et sentiments de malaises ou franches contestations au sujet des réactions des personnages. Cette pièce m'a semblé particulièrement appropriée pour ce travail d'avis critique du fait de son ambivalence : difficile donc d'avoir un avis qui soit uniquement positif ou négatif à l'issue de la pièce. Au fil des séances, et des synthèses que nous rédigeons, j'ai demandé aux élèves de surligner dans leur trace écrite ce qui avait particulièrement retenu leur attention. Ainsi, après le visionnage d'une scène, les remarques spontanées ont porté soit sur la progression dramatique, soit sur le personnage de Pinocchio. Par exemple, au début de la pièce, Pinocchio exige d'avoir un livre neuf pour aller à l'école, mais son père, trop pauvre pour lui offrir, lui explique avec douceur que c'est tout ce qu'il a pu acheter. S'ensuit une scène de conflit, violent par la méchanceté dont fait preuve Pinocchio. C'est la première remarque des élèves : il est cruel, il est méchant, on le voit, il menace son père, il va presque le frapper, il lui « parle comme à un chien ». Les remarques sont nombreuses. J'ai demandé d'expliquer en oral collectif, comment ils avaient pu percevoir que Pinocchio

était méchant. Les réponses orales s'accordent pour dire qu'au théâtre on comprend un message grâce à ce que le personnage dit, à ce qu'il fait avec son corps et à la manière dont il évolue sur la scène. Plus tôt dans l'année, nous avons étudié un groupement de scènes de disputes au théâtre et vu que le pouvoir pouvait être pris par les mots, le corps ou par l'appropriation de l'espace. *Pinocchio* est la dernière séquence de l'année, les élèves ont l'habitude de ces catégories, ils les rappellent. Je note ces trois catégories au tableau, ils doivent écrire leurs remarques dans la colonne qui correspond.

Après la mise en commun, je demande de donner un titre pour cette scène. Plusieurs propositions sont discutées, parmi lesquelles : « une scène de harcèlement », « Pinocchio répond à son père », « l'agression de Gepetto ». Sarah fait remarquer que le spectateur est mal à l'aise car on voit un adulte, un parent, se faire humilier par un enfant, et que la relation d'autorité parent enfant est ici inversée comme dans les scènes de disputes que nous avons étudiées. Nous choisissons le titre : « une relation de pouvoir renversée ».

Voici le cours noté par Nathan après mise en commun des observations de chacun. Les mots en italique correspondent à ce qu'il a surligné :

| <b>Gepetto et Pinocchio : une relation de pouvoir renversée (de 12 à 13'50)</b>   |   |   |
|---|---|---|
| Par les mots  | Par les gestes, le corps, la voix   | Par l'occupation de l'espace  |
| P. crie et exige un nouveau livre   | P. bouscule G.  | P. franchit la zone d'intimité de G. : il est <i>agressif</i>                                       |
| P. « nan mais je rêve » : il commente la situation, montre son agacement, son vocabulaire est familier                    | P. a l'air excédé, lève le sourcil, et souffle, on dirait une caricature d'adolescent                       | P. s'avance vers G. ce qui montre sa prise de pouvoir, il est <i>menaçant</i>                       |
| « il est hors de question » : c'est une parole de parent, de celui qui a les règles, ici les rapports sont inversés       | P. est méprisant en pointant le livre du doigt, alors que G. s'incline avec tendresse                       | Il touche son corps, le pousse : il est <i>violent (il y a une gradation dans son comportement)</i> |
| « si je n'ai pas mon livre, je me recouche » : il fait du chantage, il est tyrannique comme un enfant qui fait un caprice | P. hausse la voix, il crie on a l'impression qu'il gronde G. : les relations parents/enfants sont inversées |   |

Si Nathan a été plus sensible à la cruauté de Pinocchio, Anna a surligné les caractéristiques de la mise en scène stéréotypée d'un adolescent : les yeux levés au ciel, les exclamations... Cette première sélection dans le cahier constitue la base à partir de laquelle chacun travaillera pour rédiger

son avis critique à la fin de la séquence. Tous me semblent capables d'en parler en détail. Ils peuvent recopier des parties de leurs cours et des travaux réalisés<sup>5</sup> pour sélectionner ce qui a retenu leur attention et rédiger leur avis. À la fin de notre étude, il m'a semblé que les élèves avaient bien saisi les lignes de force de la pièce, sa dynamique, et avaient été attentifs aux dispositifs scéniques, particulièrement à l'alternance entre féerie, douceur et violence et cruauté. Les interventions orales se sont souvent polarisées autour de cette alternance dont ils ne savaient pas quoi penser. Ainsi, la scène où la fée explique à Pinocchio qu'il doit bien se comporter a évoqué aux élèves l'atmosphère d'un rêve : le personnage était surdimensionné grâce au promontoire sur lequel est montée l'actrice. Les élèves notent que les scintillements de la longue robe de satin blanc, l'éclairage diffus, le mouvement ondoyant de l'actrice entre danseuse étoile et boîte à musique, rendent l'échange presque irréel, traité comme une apparition. À la scène suivante, l'un d'eux s'est exclamé « Ah mais c'est un cauchemar ! ». En effet, Pinocchio est jeté en prison, dans un noir complet, où ne résonne qu'un son brut, industriel et oppressant. Cette scène a paru incompréhensible aux élèves puisque c'est le pantin qui s'est fait détrousser par des brigands, (brigands eux-mêmes ambivalents car, grotesques et comiques, mais également terrifiants car policés dans l'exercice de leur cruauté), et que c'est Pinocchio qui est emprisonné. Si bien que le plus déstabilisant pour les élèves a été le brouillage des repères traditionnels, à la fois moraux : la justice est injuste, incompréhensible ; mais aussi dramatiques : le personnage principal est antipathique et les méchants sont polis. À l'issue de cet oral collectif très riche<sup>6</sup>, il me semble que l'étape écrite peut être envisagée pour observer l'organisation de ces idées et remarques.

## ÉCRIRE SON AVIS CRITIQUE

Dans un document Word<sup>7</sup>, j'ai collé des critiques issues de Babelio<sup>8</sup>, en sélectionnant des avis de spectateurs qui mettent l'accent sur le jugement de

- 
5. Je distingue le « cours », c'est-à-dire la trace écrite (commune à tous les élèves et fruit de la réflexion collective), des activités réalisées : tous ont le même support mais chacun choisit de développer l'aspect qui a le plus retenu son attention, j'y reviendrai ensuite.
  6. En temps de Covid, les élèves n'ont pas pu travailler en groupe comme à l'ordinaire, j'ai donc privilégié l'oral collectif.
  7. Pour cette étape, nous utilisons la salle pupitre afin que chaque élève ait un ordinateur, connecté en réseau par le logiciel Veyon qui me permet de prendre la main pour leur présenter des documents, une manipulation ou pour montrer à tous l'écran d'un élève.
  8. <https://www.babelio.com/livres/Pommerat-Pinocchio/285585/critiques>

gout, appuyé par une subjectivité très marquée, et d'autres plus descriptifs. J'ai enlevé les pseudonymes des auteurs, l'habillage du site et je n'ai gardé que le texte (voir annexe). Mon objectif est de comparer des avis qui donnent simplement le sentiment du spectateur : « j'ai aimé », à ceux qui sont plus précis, en s'appuyant sur des passages racontés et commentés. Il s'agit de proposer une revue des types de critiques que je peux retrouver dans les écrits des élèves d'une part, et, d'autre part, de souligner que tous les avis trouvés sur des sites ne seront pas forcément aidants. Ainsi, mon autre objectif est de travailler sur la sélection de l'information en ligne. Copier-coller est une chose, mais encore faut-il savoir sélectionner et évaluer ce qui est pertinent. Pour cela, les élèves devaient lire les avis et répondre à la consigne suivante :

Quel avis t'aide le plus pour comprendre de quoi va parler la pièce ? Pourquoi ? Souligne en vert ce qui t'aide.

Après passage en revue des écrans, il apparaît que le dernier avis n'est en vert qu'une seule fois. L'élève qui a sélectionné des passages en vert justifie son choix en disant que c'est l'avis qui lui semble le meilleur puisqu'il encourage à aller voir la pièce. Mais d'autres font remarquer qu'il ne remplit pas le critère de donner des informations sur la pièce, sur ce qui va se passer. Après discussion collective, il apparaît que pour plus de la moitié des élèves, les articles qui sont les plus aidants sont les plus descriptifs « ceux où on raconte ce qui va passer », « où ça explique l'histoire ». Mon objectif est de montrer que donner son avis ne suffit pas à partager sa réception d'une pièce : il faut évoquer des aspects particuliers, sinon cela n'est pas utile à celui qui lit.

Pour aider à justifier et développer les réponses, nous avons mis en place un code typographique pour vérifier que la réponse proposée comporte bien les différents éléments demandés. Il faut mettre en italique l'aspect descriptif, le passage où l'on raconte une scène, où l'on décrit un effet ; puis, surligner le passage plus subjectif où l'on donne son avis, en clair, lorsque c'est positif et en foncé lorsque c'est négatif.

Dans les avis, sélectionne les éléments qui te donnent des informations sur la pièce et mets-les en italique. Utilise le gras pour les passages où le critique donne son avis, tu mettras clair pour l'avis positif et foncé pour le négatif.

Voici un écran d'élève qui répond à la consigne :

Ayant gardé un bon souvenir de la Cendrillon de Joël Pommerat, j'ai voulu découvrir son Pinocchio, m'étant prise d'une affection toute particulière pour la marionnette de Carlo Collodi **sauf que voilà, je crois que j'aurais mieux fait de relire le Pinocchio originel, le vrai, l'unique pantin de bois, qui rêve d'être vrai, d'être réel, d'être un petit garçon, alors qu'il ne l'est pas, jusqu'à l'intervention de la fée. En même temps, j'ai apprécié l'impertinence du Pinocchio de Pommerat qui fait du pantin un vrai petit monstre. Mais mon cœur regrette le pantin de bois qu'était Pinocchio avant de devenir un vulgaire enfant vulgaire (oui doublement voire triplement vulgaire). J'imagine que cela n'est qu'une conséquence propre à la désillusion des contes de fées.**

Quand je demande de trouver où j'ai pu emprunter ces avis, les réponses données à l'oral indiquent que c'est « un site où on note ». Les élèves ne connaissant pas Babelio, nous allons voir sur le site. « C'est comme Allo Ciné ». Oui, c'est le principe, avec une rubrique « public ou spectateurs » et une rubrique presse. Ce qui nous amène à la deuxième étape de la critique.

## EMPRUNTER UNE CRITIQUE DE THÉÂTRE

L'activité que j'avais tout d'abord envisagée était de proposer plusieurs critiques de spécialistes sur la pièce et de faire copier-coller, dans un tableau à deux colonnes, les éléments avec lesquels ils étaient d'accord, et ceux avec lesquels ils n'étaient pas d'accord, afin d'avoir une réserve de remarques à partir desquelles rédiger la leur<sup>9</sup>. En parcourant les critiques, notamment à partir du site « Théâtre contemporain » qui propose une revue de presse, je me suis ravisée : la terminologie est très spécialisée, les études précises et élaborées à partir de références que les élèves ne possèdent pas en 5<sup>e</sup>. Cela pouvait rendre le travail fastidieux et briser l'élan de commentaires suscités par la pièce. J'ai choisi de centrer le travail sur une seule critique de la pièce<sup>10</sup>, qui reprend des remarques que les élèves avaient pu faire. Cet article est celui qui correspondait le plus à ce que nous avons pu étudier en classe. En coupant dans le corps de l'article les éléments trop spécialistes ou techniques, j'ai essayé de resserrer sur les points vus en cours.

---

9. J'envisage la recherche d'informations comme une pratique d'emprunt des idées, voir à ce sujet l'article de Tiane Donahue dans ce numéro qui reconsidère la nature et le fonctionnement de l'acte de copier-coller, et son imbrication avec le terme « emprunter ».

10. <https://zone-critique.com/2015/12/22/pinocchio-pommerat/>

## SÉLECTIONNER L'INFORMATION

Après lecture magistrale de l'article affiché sur chacun des écrans, les élèves identifient qu'il s'agit d'une critique comme dans « un article » car il y a des titres. Quand je demande quelle différence ils peuvent établir avec les premiers avis, ceux de Babelio, voici ce qui est mis en avant après la relecture du texte : « la taille de l'avis », « pas de titre ni de photo », « des détails sur ce qu'on voit dans la pièce », « pourquoi elle aime et pourquoi elle n'aime pas », « elle donne beaucoup de précisions », « elle ne parle pas de sa vie mais de la pièce ». Pour mettre en évidence des éléments à utiliser pour structurer les avis, je donne la consigne suivante :

Lis en entier l'article de la critique de théâtre. Puis, copie-colle ci-dessous de quels aspects de la pièce on peut parler quand on donne son avis.

Voici quelques éléments sélectionnés par les élèves :

- « le ton » ;
- « l'histoire du pantin qui ne voulait pas aller à l'école, né d'un bout de bois taillé » ;
- « La réécriture du conte », « tant dans le registre que dans les épisodes mêmes de l'histoire » ;
- « fond de scène par une discrète mais efficace composition sonore », « références visuelles modernes » ;
- « c'est dans l'atmosphère générale de la scénographie » ;
- « la transformation d'un personnage » ;
- « son et lumières » ;
- « L'ambiance de cirque » ;
- « Le spectateur » ;
- « il aurait à mon sens gagné » ;
- « composition sonore quasi permanente ».

Ce que je vise ici est un travail de repérage des idées clés, d'appropriation donc, et surtout, de reformulation. Les lanceurs seront dans la seconde colonne du tableau ci-dessous, constituant ainsi des étapes intermédiaires pour l'emprunt. Après une mise en commun, nous organisons les éléments utilisés pour commenter une pièce et donner son avis. Nous classons à l'oral les remarques de la critique (à gauche) en faisant des recoupements pour constituer des catégories plus générales qui pourront être réemployées ensuite (à droite). Ainsi, apparaissent plusieurs catégories :

| <b>Remarques copiées collées de l'article de la critique</b>                         | <b>Les éléments que l'on peut commenter dans une pièce</b> |
|--|--|
| L'histoire du pantin qui ne voulait pas aller à l'école, né d'un bout de bois taillé | L'histoire : on raconte les étapes clés                    |
| « La transformation d'un personnage »  | L'évolution du personnage                                  |



|  |   |
|--|---|
| Le ton en est bien différent. La réécriture du conte emprunte un style beaucoup plus familier, oral, dynamique | Le ton, la manière de parler des personnages          |
| Composition sonore quasi permanente  | Le son  |
| Le dramaturge ne se prive pas d'intégrer un certain nombre d'éléments modernes                                 | La réécriture d'un conte ancien                       |
| L'ambiance de cirque   | L'atmosphère créée grâce à la musique et aux lumières |
| Le spectateur  | Nos émotions quand on assiste à la pièce              |

L'objectif de ce classement est de passer en revue les différents éléments qui peuvent être abordés dans la critique de spectateur des élèves : partir de leurs impressions, les décrire, en s'appuyant sur ce qu'ils ont vu, et entendu. À partir de ce travail, les élèves ont ainsi leur propre grille d'observation.

À chaque idée, à chaque domaine commenté, peut correspondre un paragraphe. Pour essayer de construire des repères d'écriture, nous étudions le fonctionnement d'un paragraphe. Je sélectionne un passage de l'article de la critique pour que les élèves puissent voir que descriptions et commentaires fonctionnent ensemble.

Le passage choisi est intitulé « La boîte à rêves »<sup>11</sup>. Je demande d'effectuer le même travail que précédemment sur le texte de Babelio :

Dans l'avis donné par la critique, sélectionne les éléments qui te donnent des informations sur la pièce et mets-les en italique. Utilise le gras pour les passages où la critique donne son avis, tu mettras en clair pour l'avis positif et en foncé pour le négatif.

J'affiche l'écran d'un élève et, après discussion collective, le découpage suivant est retenu :

**La boîte à rêves**

**Malgré cette actualisation quelque peu cynique, c'est dans l'atmosphère générale de la scénographie que nous retrouvons le plaisir enfantin du conte. Tous les moyens sont en effet mis en œuvre pour faire du *Pinocchio* de Pommerat un véritable « son et lumières » plutôt étourdissant. Dès les premières minutes du spectacle, la musique accompagne le discours saccadé du bonimenteur, et les plans se succèdent très rapidement tant dans les décors que dans**

11. Reproduit avec l'aimable autorisation d'Ariane Issartel.

les changements de lumières : des rideaux blancs et vaporeux sont tirés de part et d'autre du plateau pour révéler ombres portées, formes d'objets, masquer un changement de décor ou la transformation d'un personnage.

**Le spectateur est à la fois un peu désorienté par la succession rapide de ces effets d'illusion, et émerveillé au premier degré par les lumières et les couleurs, la virtuosité des enchainements d'univers. Et il est vrai que certaines trouvailles sont efficaces : j'ai été moi aussi saisie comme une petite fille. L'exemple le plus frappant en est l'arrivée au pays des enfants, simplement matérialisé par un de ces fameux rideaux blancs derrière lequel scintillent les lumières tournoyantes d'un parc d'attractions, accompagnées des cris hystériques des petits passagers dans les wagons des montagnes russes – un bruit à la fois attirant et effrayant, tant leur surexcitation semble déplacée derrière ce rideau mystérieux, tout autant que l'inquiétante figure d'initiateur qui leur ouvre la porte du domaine... Si certains effets comme celui-ci – parmi d'autres – sont si réussis dans leur puissance évocatrice, il m'a semblé cependant que le spectacle se reposait sur eux de manière trop systématique. Dans son tourbillon de lumières qui défilent, Pommerat en perd parfois la direction de son propos ; la succession intempestive des noirs agace un peu, et met en danger le rythme global déjà précaire à cause de la structure narrative en petites scénettes interrompues par le bonimenteur-conteur. Si visuellement le spectacle fascine par sa beauté plastique, il aurait à mon sens gagné par un peu plus de simplicité dans la technique.**

## COLLER ET EMPRUNTER POUR S'APPROPRIER

Dernière étape du travail : la rédaction de l'avis critique personnel à partir des notes. Dans le cahier, chacun a son répertoire d'idées en fonction de ce qu'il a choisi de retenir. Par exemple, après l'étude de la scène de dispute entre Pinocchio et son père, j'ai distribué la feuille suivante, collée dans le cahier :

*Arrogant, généreux, cupide, égoïste, ignorant, naïf, doux, patient, aimant, attentif.*

Choisis quatre adjectifs dans la liste qui conviennent le mieux à Pinocchio après la scène que tu viens de voir. Pour justifier ton choix, tu complètes la phrase ci-dessous :

Pinocchio est ..... Je le vois quand.....

Voici une réponse d'élève :

Pinocchio est égoïste avec son père, je le vois quand il lui demande un livre tout neuf alors que son père n'a pas assez d'argent pour payer.

L'objectif ici est une mise en place des idées, une activité de disposition et d'écriture. Pour rédiger leurs avis, les élèves ont donc plusieurs matériaux : la trace écrite collective, avec des passages présélectionnés ; des commentaires personnels guidés et, les idées de catégories (ce qui correspond à la deuxième colonne du tableau).

Rédige ta critique sur la pièce *Pinocchio*. Tu as le droit de recopier les remarques que tu as faites dans ton cahier et des passages de notre synthèse collective. Tu rédigeras ces remarques sous la forme d'un paragraphe, comme dans la critique que nous avons étudiée, qui alterne description de la pièce et ton avis.

Après copie, emprunt et appropriation, voici quelques critiques des élèves. La salle pupitre permet de retravailler facilement les textes. Pour vérifier que les avis s'articulent bien entre description et jugement, entre opinion et justification, je demande d'appliquer le code typographique utilisé pour travailler sur le texte critique : italique pour la description, et gras pour les avis, clair pour le positif, et foncé pour le négatif.

Voici une sélection parmi les productions, de textes réussis, car, malgré l'apparente facilité parfois associée au copier-coller, écrire à partir d'emprunts exige en réalité la maîtrise de plusieurs compétences<sup>12</sup> : il faut savoir « chercher l'information, l'évaluer, la sélectionner, la transformer, la réinvestir, telle quelle ou non, dans une nouvelle production<sup>13</sup> ».

### Critique de Lorys

*Pinocchio est un pantin né d'une branche d'arbre et du travail d'un vieil homme nommé Gepetto. Le pantin vulgaire et insolent est obligé d'aller à l'école mais dévie de sa voie et termine dans un club et c'est là que commencent tous ses malheurs. Mais toutes ces épreuves vont le changer et le faire devenir un vrai petit garçon raisonnable et généreux.*

**Tout au long de la pièce les jeux de lumière de Pommerat (le metteur en scène) nous emportent dans le jeu des acteurs. Par exemple, lorsque Pinocchio discute avec la fée, la *musique* s'adoucit, les *éclairages* se fixent sur la robe de la fée qui brille : la scène paraît**

12. Voir à ce sujet l'article d'Anne-Marie Petitjean dans ce numéro.

13. Voir l'article d'Ève Gladu et Nathalie Lacelle dans ce numéro.

**magique, alors qu'au moment où une grosse tempête fait rage, la musique devient plus grave et donne des frissons. Quant aux lumières, elles s'assombrissent, ne laissant passer qu'un fin filet de lumière juste assez pour éclairer le pauvre pantin. Les effets eux sont si réalistes que l'on s'y croirait, les changements de scène sont illustrés par des rideaux noirs, la salle est complètement plongée dans le noir, et le spectateur peut ressentir de la peur. De plus le noir ou la nuit sont très bien réalisés, le public est plongé dans le noir mais l'on voit toujours les acteurs. Le spectateur au fil de l'histoire, au fil des malheurs de Pinocchio est emporté d'émotion en émotion : de la tristesse à l'injustice et à la colère. Parfois le spectateur a envie de gifler Pinocchio pour lui montrer à quel point il est odieux.**

Personnellement, j'ai moins aimé le passage où Pinocchio se faisait arnaquer car ça se remarquait que c'était une arnaque et il se fait quand même avoir. Par contre, j'ai beaucoup aimé le passage de la baleine, car c'est à ce moment-là que l'on a enfin la certitude que Pinocchio a changé et qu'il est devenu un vrai petit garçon.

J'aurais aussi aimé savoir ce qui arrivait au mauvais garçon après qu'il se soit changé en âne car on le voit avec ses oreilles d'âne, puis, plus aucune nouvelle. En tout cas, je garde un avis plus positif que négatif sur l'œuvre.

Lorys dit que la lecture de l'avis critique l'a conduite à décrire davantage la mise en scène pour être plus précise dans ses commentaires. En revanche, nous avons pu observer au moment des discussions de mise en commun qu'il est difficile de distinguer catégoriquement la frontière entre récit et avis, car le récit est subjectif et sert un propos. Même doute lorsqu'il s'agit de coder positif ou négatif. Ainsi, dans la critique de Lorys, ressentir de la peur est codé comme négatif, pourtant, cela participe au plaisir du spectateur et à la réussite de la pièce.

#### Critique de Mario<sup>14</sup>

**Pour ma part, j'ai compris l'histoire de Pinocchio avec aisance. Nous suivons un petit garçon créé par son père. Pinocchio est une marionnette mais pas exactement comme les autres enfants de son âge. Il est fait de bois et non de chair. Pinocchio est un enfant assez ingrat, passant par les étapes de l'adolescence. Nous voyons cette marionnette déviée du droit chemin par quelques inconnus. Malheureusement, Pinocchio est un enfant très facile à influencer.**

---

14. Les prénoms ont été modifiés et l'orthographe corrigée.

*Son père Gepetto, est tout l'inverse de Pinocchio. Il est aimant, et doux envers son fils fait de bois malgré l'irrespect que Pinocchio a envers lui. Nous suivons toutes les mésaventures que Pinocchio traverse au cours de son aventure de marionnette.*

**La comparaison entre le conte et la pièce de théâtre est folle.** *Dans le conte nous trouvons un garçon qui est naïf, paresseux et un peu bête. Mais dans la pièce de théâtre il est un garçon ingrat et malpoli, vraiment vulgaire même, mais qui apprendra à devenir attentionné et aimable.*

**La morale de cette pièce de théâtre est selon moi meilleure que celle du conte.** *Dans le conte, Pinocchio est un garçon naïf et aimant et nous retrouvons une toute autre image de Pinocchio dans la pièce de théâtre. Son histoire est très développée. (Nous pouvons remarquer que le conte a été transformé en une pièce de théâtre modernisée, avec la vulgarité d'aujourd'hui).*

**Les lumières pour cette pièce de théâtre sont très sombres pour faire vivre une certaine angoisse au spectateur en observant Pinocchio. L'atmosphère est donc pesante, lourde et sombre. Les spectateurs vont donc ressentir de la peur, tristesse ou même de la colère. Les émotions seront très variées.**

**Voici donc une suggestion de ma part : Selon moi, Gepetto n'a pas été mis assez en valeur au cours de l'histoire, peut-être qu'il aurait pu gagner en « importance » dans l'histoire.**

Mario a réécrit son premier jet pour essayer de faire correspondre un paragraphe à un aspect précis. Ses premières remarques étaient désorganisées, il a les a reprises pour les structurer : du résumé de la pièce, à une description d'émotions de spectateur, liées aux effets de mise en scène.

Cette activité travaille les différentes étapes de la critique : en premier lieu, le repérage des éléments saillants de la pièce pour chacun ; puis, la sélection, avec les passages surlignés du cahier. Dans un deuxième temps, il s'agit de sélectionner, d'évaluer dans une critique littéraire des remarques sur lesquelles s'appuyer pour développer des intuitions, pour comprendre comment le metteur en scène a travaillé pour créer une émotion de spectateur. Enfin, le travail de reformulation enclenche l'appropriation. Nous avons passé beaucoup de temps en classe à reformuler, réécrire, rédiger une synthèse. Tous les élèves avaient déjà un matériau disponible, la rédaction de l'avis était surtout une disposition des idées.

Ainsi, on ne devient pas expert en emprunt, en quelques clics, en reproduisant un modèle, mais, travailler à partir d'une critique théâtrale permet d'en comprendre les rouages et surtout de savoir choisir au sein de cet avis les éléments qui seront à même de nourrir un avis personnel.

Enfin, ce travail porte aussi sur la notion d'auctorialité, convoquée quand on songe au copier-coller. La classe a pu comprendre que cette pratique est autorisée quand on a produit le contenu. Ainsi, le contenu écrit

en classe a été produit par les élèves, ils en sont donc les auteurs et ont le droit de le réutiliser. En revanche, ce qui a été sélectionné dans la critique pourra figurer dans un avis critique après un travail d'appropriation : le repérage des catégories des idées principales et surtout des reformulations, à partir de ces idées.

## ANNEXE 1

1. Une adaptation théâtrale du conte de *Pinocchio* par Joël Pommerat. Si l'histoire en elle-même reste très fidèle à l'originale de Collodi, l'écriture, elle, se démarque par sa modernité. Un vocabulaire souvent familier, une ponctuation souvent absente, ce dont je ne suis pas forcément friande.

Toutefois en « modernisant » ainsi l'histoire, Pommerat montre que l'idée de vouloir grandir en restant libre est toujours d'actualité. (Carlo Collodi a écrit *Pinocchio* en 1881 !)

2. Ayant gardé un bon souvenir de la *Cendrillon* de Joël Pommerat, j'ai voulu découvrir son *Pinocchio*, m'étant prise d'une affection toute particulière pour la marionnette de Carlo Collodi sauf que voilà, je crois que j'aurais mieux fait de relire le *Pinocchio* originel, le vrai, l'unique pantin de bois, qui rêve d'être vrai, d'être réel, d'être un petit garçon, alors qu'il ne l'est pas, jusqu'à l'intervention de la fée. En même temps, j'ai apprécié l'impertinence du *Pinocchio* de Pommerat qui fait du pantin un vrai petit monstre. Mais mon cœur regrette le pantin de bois qu'était *Pinocchio* avant de devenir un vulgaire enfant vulgaire (oui doublement voire triplement vulgaire). J'imagine que cela n'est qu'une conséquence propre à la désillusion des contes de fées.

3. Pommerat s'approprie ici le conte de *Pinocchio*, tout en lui restant fidèle. La trame est respectée, les principaux épisodes aussi, l'esprit général, la difficulté de grandir et de l'accepter... mais le tout est transposé dans une époque moderne, actuelle. Le vocabulaire s'en ressent grandement. Cela en choquera sûrement, mais ce texte est destiné à la scène, et il faut reconnaître que ce langage est très oral.

4. En janvier je devais voir *Cendrillon* de Pommerat. Bloquée par la neige, je n'ai finalement pas pu assister à la représentation. Mais dès que j'ai l'occasion de voir une pièce de Pommerat, je me vengerai !!!

5. En fait je n'ai pas lu ce livre mais j'ai vu cette pièce au théâtre il y a un an ou deux et ça a été un vrai choc coup de cœur.

On ne le dira jamais assez : ALLEZ AU THÉÂTRE c'est super vous verrez !!!